

# Une lecture croisée des œuvres de Mohamed Leftah

• **A la recherche de ses messages à travers ses écrits controversés**

• **Zoom sur son roman «Le dernier combat du captain Ni'mat»**

APRÈS Tanger, Rabat a abrité dernièrement une rencontre pour rendre hommage à l'écrivain Mohamed Leftah. Tenue dans le cadre des rencontres «Vivement vendredi», organisées mensuellement dans la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (BNRM), la manifestation s'est particulièrement penchée sur le roman posthume de l'écrivain, «Le Dernier combat du captain Ni'mat». Un ouvrage controversé et particulier. Depuis sa publication début 2011, l'ouvrage est introuvable dans les librairies. «On parle d'une censure non officielle». «Mais, paradoxalement, ce roman va décrocher le prix littéraire de la Mamounia fin décembre en présence de l'ex-ministre de la Culture, Bensalem Himmich», explique un ami de l'auteur. En dépit de cette consécration, pas de

changement, car les libraires évitent toujours de commander cet ouvrage. Pour le lire, il faut se déplacer à Tanger et plus exactement à la librairie la Virgule qui assure la diffusion de ce roman. Pourquoi ce livre fait-il tellement peur? Le roman relate la vie d'un ancien aviateur égyptien, «Captain Ni'mat», qui mène une existence très bourgeoise dans un quartier résidentiel cairote avec son épouse.

A un âge avancé de sa vie, il va découvrir qu'il est homosexuel. Une situation difficile pour cet officier de l'armée dans une société conservatrice. «Ce livre n'a rien à voir avec la sexualité, mais le but de l'auteur est d'aborder les questions taboues au sein de notre société». C'était le constat dégage par la majorité des in-

*«Dernier combat du captain Ni'mat», roman posthume de Mohamed Leftah, n'est pas censuré officiellement, mais introuvable sur le marché. Sa vente est assurée uniquement par un seul libraire à Tanger*

tervenants dans la rencontre de Rabat. «En apparence, l'ouvrage de Leftah

aborde la question de la sexualité, mais au fond, il vise à débattre la place de l'homme arabe au sein de sa société», explique Mustapha Bencheikh, écrivain et ancien doyen de la faculté des lettres à Meknès. Tous les intervenants n'arrivent pas à trouver d'explications à la censure non officielle de ce roman, car l'auteur a déjà publié des œuvres plus osées et plus sulfureuses que celui du Dernier combat du captain Ni'mat. Notamment le livre intitulé Hawa.

«Un livre où Leftah lève les tabous en relatant la vie dans le quartier Boussbir du temps où c'était un grand bordel au sens propre et au sens figuré», avance Abdellah Baida, ami de l'auteur et professeur à l'Université Mohammed V de Rabat. Ce dernier précise que «Le Dernier combat du captain Ni'mat» n'était pas le dernier ouvrage écrit par son ami. Ce roman était prêt en 2007, mais l'auteur n'a pas osé le publier car il craignait d'être expulsé d'Égypte où il résidait depuis 2000. □

N. E. A.